

Vers le Temple *1- les autels des patriarches* ¹

Samedi 21 octobre 2000, chez Christiane et Jacques, première rencontre d'automne, avec au menu : **le TEMPLE**.

Il s'agit de la première étape d'une étude sur ce sujet déjà effleuré au mois de mai, et qui nous avait alors paru assez riche pour que nous y consacrons les rencontres de cette année. D'autres sont prévues au cours desquelles seront tour à tour évoquées LA TENTE DU DESERT et LE TEMPLE DE JERUSALEM. Aujourd'hui, nous parlerons d'ABRAHAM et de son long cheminement.

En préambule,

nous chantons le récitatif du chapitre 12 de la Genèse :

"Et le Seigneur a dit à Abram..."

Cependant, avant Abram, dès le chapitre 4 de la Genèse, Caïn et Abel ont déjà apporté à Dieu leur offrande ² :

Gn 4: 3 et il est advenu à la fin des jours
que Caïn a fait venir, du fruit de la 'adâmâh,
un *sacrifice* pour le Seigneur

Mais ce sacrifice a révélé la jalousie de Caïn, incapable de "l'offrande de justice" que réclame l'alliance avec Dieu. Cette jalousie a conduit à la mort.

Gn 4: 8 Et il a dit, Caïn, à Abel son frère...
et il est advenu, alors qu'ils étaient dans le champ
et il s'est levé, Caïn, contre Abel son frère
et il l'a tué.

¹ Paru dans la *Lettre des maisons de la Parole*, en décembre 2000.

² Le *Targoum* précisera sur quel autel : cf. ci-dessous à propos de Noé.

Malgré les défaillances des hommes, Dieu n'abandonne pas son œuvre de création. Après le déluge, il la reprend :

- Gn 8:15 Et Dieu a parlé à Noé, pour dire :
Gn 8:16 Sors de l'arche, toi et ta femme et tes fils
et les femmes de tes fils avec toi
Gn 8:17 Et toutes les bêtes-sauvages qui sont avec toi,
de toute chair des volatiles et du bétail
et de tout rampant qui rampe sur la terre
fais-les sortir avec toi;
et qu'ils pullulent sur la terre
et *croissez et multipliez* sur la terre !

Pendant le déluge, le dialogue s'était interrompu entre Dieu et les hommes; la création, soumise au péché, attendait sa libération. Pour retourner à Dieu, elle doit passer par L'AUTEL DE NOE.

- Gn 8:20 Et Noé a construit un **autel** au Seigneur;
et il a pris de tout bétail pur et de tout volatile pur
et il a fait monter des holocaustes sur l'autel.

Pourquoi bâtir un autel ? Il marque la prise de conscience que nous ne sommes pas seuls, ni "propriétaires" de la vie et de la création. En effet, le monde ne commence pas avec nous; nous transmettons une vie qui nous dépasse, dans laquelle nous ne sommes-là que pour un moment, mais un moment quelque part indispensable.

Et Dieu accompagne cette prise de conscience :

- Gn 9:12 Et Dieu a dit :
Voici le signe de l'alliance que je place
entre moi et vous
et toute âme vivante qui est avec vous,
pour les générations à jamais.

Et pourtant, au chapitre 11, nouvel avatar, ce n'est pas un autel que construisent les hommes. Bien éloignés de l'attitude de Noé, ils veulent manifester leur domination. Ce monument à l'orgueil, c'est la TOUR DE BABEL; et ce culte de la puissance les conduit à un enfermement.

Mais Abrâm brise cet enfermement.

Gn 12: 1 Et le Seigneur a dit à 'Abrâm :
Va [*Sors*] pour toi de ta terre
et de ta parenté et de la maison de ton père
et viens vers la terre que je te ferai voir.

Il refuse de jouer le jeu des autres et, mettant en péril le pouvoir de Nemrôd et de ses idoles, il découvre l'Unique, le Dieu en qui il met sa confiance.

Gn 12: 4 Et 'Abrâm a fait-route,
comme le lui avait dit le Seigneur
et avec lui est parti Lôt
Et 'Abrâm avait soixante-quinze ans,
lorsqu'il est sorti de Harân...

Gn 12: 6 Et 'Abrâm *a parcouru cette terre dans sa longueur*
jusqu'au lieu de Sichem, au Chêne-de Môrèh ³
or le Cananéen était établi sur la terre.

Gn 12: 7 Et le Seigneur s'est fait voir à 'Abrâm et Il lui a dit :
A ta semence, Je donnerai cette terre;
et 'Abrâm a construit là un **autel**
au Seigneur qui s'était-fait voir à lui.

C'est le **PREMIER AUTEL** qu'Abrâm construit à Dieu qui se révèle personnellement à lui. Parce que jusqu'ici il l'avait écouté, Dieu se "fait-voir" à lui, près de l'arbre de vie dont il reçoit l'enseignement. La rencontre s'esquisse entre la Parole, semence incorruptible, et la terre. La vie se transmettra.

³ *Moreh* TM מוֹרֵה = pente, colline, enseignant;

L'autel est un **mémorial**, pour Noé, pour Abrâm et pour Josué. Là, à Sichem ⁴, Josué renouvellera l'alliance entre Dieu et son peuple. Et le peuple s'engagera à porter sur son épaule le joug de l'alliance.

Jos 24: 1 Et Josué a réuni à Sichèm
toutes les tribus d'Israël
et a convoqué les anciens d'Israël,
ses chefs, ses juges et ses scribes,
qui se sont présentés devant Dieu...

Jos 24:25 Et Josué a conclu, en ce jour,
une alliance pour le peuple
cf. Ex 15:25 et il lui a fixé un statut et un droit,
à Sichèm.

Jos 24:26 Et Josué a écrit ces paroles
dans le livre de la Thôrah de Dieu;
et il a pris une grande **Pierre** et il l'a dressée là,
sous le térébinthe
qui était dans le sanctuaire du Seigneur.

Ces noms de lieux-là sont pour nous un mémorial, un clin d'œil de Dieu — par l'intermédiaire du rédacteur — qui veut nous rappeler que nous devons à notre tour prendre sur notre épaule cet enseignement, celui de la confiance en Dieu et en sa promesse, pour la porter, aller plus loin. Comme nous serons invités de manière encore plus forte à le faire :

Mt 11:28 Venez vers moi
vous tous qui peinez et qui êtes surchargés
et moi, je vous ferai reposer

Mt 11:29 Soulevez mon joug sur vous et apprenez de moi
parce que doux je suis et humble de cœur
et vous trouverez repos pour vos âmes

Mt 11:30 car mon joug est aisé et ma charge légère.

⁴ *Sichem*, TM סִיחֶם = épaule

Quittons Sichem et retrouvons Abrâm qui se dirige "vers la Montagne" et vers Béth-El. Il va établir sa tente entre "la Maison de Dieu" et "la Ruine" : Abrâm est confronté à deux voies possibles.

Gn 12: 8 Et il s'est éloigné de là,
vers la montagne au levant de Béth-'El
et il a établi là sa tente,
avec Béth-'El vers la mer et Ha'Aï⁵ au Levant.
et il a construit là un **autel** au Seigneur
et il a crié le Nom du Seigneur

Ce **DEUXIEME AUTEL** qu'il construit jalonne son parcours : tandis qu'à HARAN il avait écouté, qu'à SICHEM le Seigneur s'était fait voir à lui, à BETH-EL il prononce le Nom du Seigneur. Il choisit la vie et le dialogue.

Mais sa progression n'est pas sans crises : la terre promise ne semble pouvoir le nourrir⁶. A la suite d'une famine — et d'une expérience malheureuse en Egypte où sa confiance vacille — il "fait-retour", il remonte à Béth-El. La connaissance du Seigneur est inscrite dans des lieux de mémoire pour que l'on y retourne.

Abrâm, dans sa confiance au Seigneur retrouvée, laisse Lot s'installer dans les plaines qui paraissent les plus riches "comme l'Egypte"; lui-même choisit l'aridité apparente de la Terre Promise :

Gn 13:12 Et 'Abrâm a habité dans les villes de Canâ'an
et Lôt a habité dans les villes du District
et il a transporté-ses-tentes jusqu'à Sodome (...)

Gn 13:17 *Et le Seigneur a dit à 'Abrâm :*
Lève-toi, parcours la terre en long et en large,
car c'est à toi que je la donnerai.

⁵ TM יַעֲבֵץ = "la Ruine, le monceau de pierres"; LXX *Aggāi*

⁶ On peut se demander pourquoi...
(et chercher des éléments de réponse du côté des chapitres 26 et 42 de la Genèse, où l'on retrouve semblable situation).

Gn 13:18 Et 'Abrâm a transporté-ses-tentes
et il est venu habiter *au chène* de Mambré',
qui *est* à Hébrôn;
et il a construit là un **autel** au Seigneur.

Le parallélisme des verbes marque bien le contraste entre Lot et Abrâm. C'est le **TROISIEME AUTEL** que construit ce dernier, après ceux de SICHEM et BETH-EL; **HEBRON** évoque la racine **HâBaR** (joindre, lier, associer, faire alliance). Abrâm a atteint une certaine stabilité dans la confiance. Il va se passer là beaucoup de choses ⁷...

L'itinéraire d'Abrâm, devenu Abraham, va encore connaître des détours et des crises :

Gn 20: 1 Et 'Abrâhâm est parti de là pour la terre du Négueb
et il a habité entre Qadesh et Shour,
et il a séjourné à Guéar ...

Mais il continue à progresser dans la confiance. Il en est le témoin devant tous ceux qu'il accueille; il fait connaître le nom du Seigneur aux étrangers, prémices des nations qui doivent "se bénir en son nom" :

Gn 21:33 Et 'Abrâhâm a planté un tamaris ⁸ à Be'ér-Sheba';
et il y a invoqué le nom du Seigneur, Dieu d'éternité.

Gn 21:34 Et 'Abrâhâm a résidé ⁹ de longs jours
dans la terre des Philistins.

Ce verset précède immédiatement une nouvelle étape, cruciale, de cet itinéraire; étape que va marquer le **QUATRIEME AUTEL** érigé par Abraham.

⁷ Notamment une troisième vision — celle de trois hommes — que nous ne pouvons évoquer ici, sous peine de perdre notre fil conducteur, mais que nous vous invitons à relire pour compléter ceci. Le nom "*Mambré*" sera lié à la grotte-tombeau de *Makhpelah* et "*Hébrôn*" sera pour David une étape vers la royauté à Jérusalem.

⁸ Le *midrash* lit dans les trois consonnes du nom de cet arbre [לשן] les initiales des verbes "manger", "boire", "reposer". Abraham par sa générosité, révèle la générosité de Dieu, qu'il a découverte.

⁹ En étranger (cf. Gn 23:4); Isaac (ch. 26) et Jacob (ch. 28) le feront aussi.

Sur le **rocher de Môri-Yâh** ¹⁰ Abraham manifeste confiance et obéissance totales à Dieu; il n'hésite pas à construire l'**autel** pour le sacrifice "de son fils, de son unique, de celui qu'il aime : Isaac".

Gn 22: 9 Et ils sont arrivés au lieu que Dieu lui avait dit
et 'Abrâhâm a construit, là, l'**autel**
et il a disposé le bois
et il a attaché Isaac son fils
et il l'a mis sur l'**autel**, par-dessus le bois.

Cette montagne, où est radicalement mise à l'épreuve la confiance d'Abraham, sera considéré à bon droit par la tradition juive comme lieu de "création du monde". Cette confiance n'est-elle pas fondatrice ?

En ce même lieu, renouant le fil par delà les siècles, Salomon (*SheLoMoh*) construira la Maison du Seigneur à Jérusalem (*ShaLeM*).

2Ch. 3: 1 Et Salomon a commencé à construire
la **Maison du Seigneur**,
à Jérusalem,
sur la montagne de Môri-Yâh ¹¹
là où *le Seigneur* s'était fait voir à David son père
au lieu que David avait *préparé*,
sur l'aire de 'Arnân, le Jébouséen

¹⁰ Gn 22: 2. La tradition mettra ce nom en rapport avec "Dieu voit / pourvoit";
cf. aussi le verset 14.

¹¹ Le nom ne figure qu'ici et en Gen 22: 2, où il désigne "la terre".

Mais nous n'en sommes pas encore là. Comme ils descendaient de la montagne, Abraham a fait-retour à Be'er-Sheba' [*au puits-du-serment*], puis "à Mambré", c'est-à-dire Hèbrôn", (sans détour par Guéar). Là, sa vie va s'achever.

Isaac persévère dans l'Alliance établie entre Dieu et son père Abraham et reprend son parcours : il habite d'abord "près du puits-de-la vision" (Gn 25:11)¹² puis, selon les conseils du Seigneur, à Guéar (Gn 26: 2). Comme il y avait eu querelle à propos des puits creusés par Abraham, nouvelles querelles à propos des puits "creusés de nouveau" par Isaac.

Gn 26:23 Et de là, il est monté à Be'er-Sheb'a.

Gn 26:24 Et le Seigneur s'est fait voir à lui, cette nuit-là,
et Il a dit : Je suis le Dieu de 'Abrâhâm, ton père;
Ne crains pas, car Je suis avec toi,
Je te bénirai et multiplierai ta semence,
à cause de 'Abrâhâm, mon serviteur.

Gn 26:25 Et il a construit là un **autel**
et il a crié le Nom du Seigneur;
et là il a tendu sa tente
et là les serviteurs d'Isaac ont creusé un puits.

A son tour, **Jacob** met ses pas dans ceux de ses pères. Partant de Be'er-Sheb'a, il est allé vers Harân. C'est, reprendre le parcours à son origine. Il n'est pas étonnant que sur ce parcours, il fasse étape à Beth-'El. Là où Abraham avait "*crié le nom du Seigneur*", Jacob, posant sous sa tête (une) des pierres de ce lieu a eu un songe...

¹² Il faut relire les pages qu'ORIGENE consacre à ce thème; nous en avons pris le temps à Chauveroché.

- Gn 28:17 Et il a craint et il a dit : Comme ce lieu est terrible!
Cela n'est rien d'autre que la maison de Dieu
et la porte des cieux!
- Gn 28:18 Et Jacob s'est levé au matin
et a pris la pierre qu'il avait placée là, sous sa tête
et il l'a dressée comme **stèle**;
et il a versé de l'huile sur son sommet (...)
- Gn 28:20 Et Jacob a voué un vœu en disant...
- Gn 28:22 et cette pierre que j'ai placée en stèle
sera [*pour moi*] une **maison de Dieu**;
et de tout ce que tu me donneras [*en don*],
la dîme je te la dîmerai.

C'est d'une stèle que Jacob marque l'expérience forte de Dieu qu'il a faite. Cette **Pierre** marque un lieu de mémoire, (comme elle le fera pour Josué), un lieu de rencontre et une manière de sacrifice.

Nous l'avons déjà entr'aperçu, le parcours spirituel n'est pas seulement jalonné par des **autels**, mais aussi par des **stèles**, des **arbres** et par des **puits** (c'est bien normal, lorsqu'il faut cheminer dans le désert). Tous ces éléments sont liés : les autels, les sanctuaires sont souvent liés à un arbre; et l'arbre doit être "*transplanté auprès des eaux courantes*". Il faudra y revenir... une autre fois. Aujourd'hui, ce sont les autels qui nous occupent.

Ou plutôt "**L'AUTEL**". Comme on nous l'a appris, c'est nous qui cheminons, mais il n'y a, au fond, qu'un seul et même autel, que nous abordons à différents niveaux. Pour nous aider à le comprendre, le Targoum nous prévient qu'Abraham

"a reconstruit l'**autel** qu'avait construit Adam au temps où il fut chassé du jardin d'Eden" (...) "et sur lequel Caïn et Abel avaient offert leurs oblations. Il avait été détruit lorsque sont descendues les eaux du déluge. Noé l'avait reconstruit, mais il avait été démoli à la génération de la dispersion".

L'enseignement du Targoum¹³ est très pertinent, mais il s'exprime dans un langage qu'il nous faut réapprendre pour en pénétrer la profondeur. Un commentateur moderne peut nous y aider :

« Abraham veut mettre fin (au) désordre créé par l'homme. Pour cela, il va refaire le même chemin, mais en sens inverse. Avant de pouvoir retrouver l'amitié avec Dieu, il faut d'abord que l'homme se remette en ordre avec son prochain... Au lieu de la jalousie de Caïn et de sa violence pour régler les disputes, Abrâm choisit le désintéressement et un traité de paix. Caïn, l'aîné, tue son frère plus jeune; Abrâm, l'aîné, laisse le choix au plus jeune. Au lieu de l'orgueil et du refus d'obéissance de l'homme à Dieu, Abraham est prêt, dans un acte suprême d'obéissance à Dieu à lui offrir l'autre promesse, celle de la descendance. Ainsi, le rejet de Dieu mène au rejet de l'homme, mais le don de soi au prochain ouvre au don de soi à Dieu. » (VOGELS, *Abraham*, p. 153).

Sans doute est-il temps maintenant de nous demander comment se construit cet autel, car le texte de la Genèse ne nous en a rien dit. C'est l'Exode qui nous en parle :

- Ex 20:24 Et tu me feras un **autel du sol** [*de terre*],
sur lequel tu sacrifieras tes holocaustes,
et tes sacrifices de paix,
LXX ≠ [*votre petit-bétail et vos taurillons*];
en tout lieu où je *nommerai* mon Nom,
[*et*] je viendrai vers toi et je te bénirai.
- Ex 20:25 Et si tu me fais un **autel de pierres**,
tu ne les construiras pas en [*pierres*] taillées
car en brandissant ton tranchant sur elles,
tu les profanerais.

¹³ Traduction de l'Ancien Testament en araméen, dans laquelle s'insèrent des commentaires parfois surprenants. Ceux-ci sont comme des paraboles qui indiquent par allusions un sens caché.

UN AUTEL TIRE DE LA TERRE. C'est dire — la lecture des premiers chapitres de la Genèse nous l'a appris — que nous sommes invités à construire en nous-même cet autel. L'autel de PIERRES désigne, lui, l'aspect communautaire : il ne s'agit notamment pas d'utiliser la force (dont le fer est signe) pour contraindre à rentrer dans la construction, mais de nous "ajuster" les uns aux autres, pour être construits-ensemble, en Christ, sous la motion de l'Esprit (cf. Eph. 2:22).

Et puis, dans le texte hébreu (*mi-zebéah*) comme le texte grec (*thusia-steron*), le mot que nous traduisons en français par "autel", apparaît clairement comme "le (lieu) du sacrifice" (*zâbah*, *thusia*).

Qu'est-ce donc que le "SACRIFICE" ?

Quelques mots seulement. La racine nous renvoie à un double aspect "offrir" et "immoler". C'est une **offrande** dont on se prive, afin de l'offrir. L'offrande nous rappelle que nous ne sommes pas "propriétaires" du monde. Elle est peut-être au départ ressentie comme une taxe (une "dîme" dit Jacob) pour jouir de ce monde. Mais elle peut devenir action de grâces à Dieu pour la création qu'il nous a donnée.

Le sacrifice manifeste ainsi un **don** réciproque, et en même temps une **communio**n entre les deux partenaires. C'est ce qu'Adam a manqué : son sacrifice (tel qu'évoqué par le Targoum) est donc sacrifice "pour le péché", expiation où "le sang, principe de vie, anéantit les germes de mort apportés par le péché". Le juste Noé, restaurant l'ordre de la création, offre de manière plus totale : c'est le sens de "l'holocauste". Il ne s'agit plus de négocier avec Dieu pour se le rendre favorable, mais de modeler notre agir sur le sien — il nous a tout donné — et de vivre de sa vie, en donnant à notre tour à ceux qui nous entourent.

C'est à cette offrande totale qu'est invité Abraham. Le Targoum lui fait dire "il n'y a pas eu de réticence dans mon cœur" et, dans le texte biblique, Dieu lui fait écho : *"Tu ne m'as pas refusé ton unique"*. Le bélier finalement offert (et non un agneau !) manifeste discrètement que c'est lui-même qui s'est offert : ce ne sont pas vos biens que Dieu veut, c'est **vous-mêmes**. Cet abandon se manifeste dans "le sacrifice des lèvres", le "sacrifice de louange", qui doit à la fois manifester le fond de notre cœur et le transformer par l'humilité :

"Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé".¹⁴

Puissions-nous — comme nous l'avons chanté — devenir *"pour le Seigneur"*, d'autel en autel, *"ceux qui approchent une offrande de justice"*¹⁵.

Claude, Evelyne et Jacques.

¹⁴ Psaume 50: 19.

¹⁵ Malachie 3: 3.